

Lundi 1er juillet - Evitez de vous plaindre ! (1)

"Le peuple se mit à se plaindre et cela déplut à Dieu." Nb11. 1

Ecoutez : "Le peuple se mit à se plaindre et cela déplut à Dieu... Lorsqu'Il l'entendit, Sa colère s'enflamma ; le feu de Dieu s'alluma parmi eux et dévora les abords du camp" (Nb 11. 1-2). Si vous n'êtes pas encore convaincu des sentiments de Dieu vis-à-vis de ceux qui se plaignent sans cesse, rien alors ne vous convaincra ! "Mais qui pâtit vraiment de mes jérémiades ?" demanderez-vous. 1- Vous-même en premier ! Si vous ne cessez de vous plaindre, vous devenez plus amer, coléreux et déprimé de jour en jour. Or Dieu vous aime et Il ne tient pas à ce que vous vous détruissiez ainsi vous-même. 2- Dieu ensuite ! Vos plaintes rejaillissent sur Lui. Vous Lui dites en fait : "Tu n'as pas été capable de me soutenir comme Tu aurais dû le faire et voilà le résultat." 3- Votre entourage ! Personne n'apprécie la compagnie de ceux qui se plaignent sans cesse ! Vos plaintes finissent par les déprimer. Tant de gens se plaignent de tout et de rien et les choses changent-elles pour autant ? Se plaindre est une preuve d'égoïsme. Mais une échappatoire existe ! Si le peuple se mit à se plaindre, c'est parce qu'il développa peu à peu une manière de voir les choses sous un aspect négatif. S'il est possible de développer en soi un tel esprit, il est possible également de développer en soi une attitude de gratitude envers Dieu. C'est un choix à faire, pas une émotion à suivre ! Si vous voulez vraiment changer d'attitude, commencez par prier : "Seigneur, je voudrais changer ma perspective des choses. Je voudrais que ma vie change de cap afin d'éprouver la joie intense de ceux qui ont quitté pour toujours le désert de l'ingratitude pour entrer dans la Terre promise où tout devient sujet d'actions de grâce."

B-1 an : Jos 19-20 & Mt 16

B-2 ans : Dt 26 & Jn 11

Mardi 2 - Evitez de vous plaindre ! (2)

"Rendez grâce en toute circonstance, car c'est la volonté de Dieu à votre égard en Christ Jésus." 1 Th 5. 18

Le genre de jérémiades qui déplaît le plus à Dieu, c'est quand ses enfants se plaignent de leur moindre difficulté. Pour certains cela peut être un problème de santé, pour d'autres, un faux pas dans leur carrière ou un changement incessant d'emploi. Pour d'autres encore, une situation familiale qui ne cesse d'empirer et dont ils trouvent difficile d'assurer la responsabilité. Certains d'entre nous ont fait des choix stupides et notre mariage est parti en déconfiture : maintenant nous luttons avec des problèmes de familles désunies et reconstituées vaille que vaille. Nous devons tous, au cours de notre vie, faire face à des difficultés plus ou moins lourdes à assumer. Nous avons tous, dans les recoins de notre vie, des problèmes qui nous préoccupent, mais Dieu justement ne tient pas à ce que nous nous en plaignions comme si c'était Sa faute à Lui ! Certes les difficultés de la vie ne sont pas toujours faciles à résoudre, mais comprenez cette vérité essentielle : si vous vous plaignez de ces difficultés à Dieu, vous rejetez la mesure de grâce qu'Il était sur le point de vous accorder précisément pour les surmonter. En Lui seul vous pouvez puiser la joie et la force de leur faire face, mais si vous choisissez de vous en plaindre auprès de Lui, comme s'Il devait vous offrir une vie facile et idyllique, vous refusez en même temps cette joie et cette force qu'Il aurait voulu vous accorder. "Que puis-je faire pour changer d'attitude ?" Posez-vous ces deux questions : 1- Suis-je porté naturellement à me plaindre ? Réfléchissez à cela car il est très facile de reconnaître ce défaut chez les autres, mais beaucoup plus difficile de le voir en soi. 2- Suis-je disposé à me repentir de mon attitude déplorable ? Si vous désirez vraiment vous débarrasser de cette attitude qui ne fait que vous enfermer dans le désert de votre solitude, analysez les raisons qui vous ont fait adopter une telle attitude. Si Dieu vous montre qu'un problème non résolu dans votre vie en est l'origine, sachez le reconnaître et le résoudre. Sinon vous continuerez à vous éloigner de Dieu et des autres.

B-1 an : Jos 21-22

B-2 ans : Dt 27 & Jn 12

Mercredi 3 - Vivre en paix avec soi-même.

"Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation, car après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui L'aiment. Jc 1.12"

Comment pouvez-vous vivre en paix avec vous-même, si vous enfreignez vos propres principes moraux ? Si vos opinions contrastent avec votre manière de vivre, serez-vous à même de rester vous-même ? Tout le monde doit faire face à la tentation un jour ou l'autre, mais si vous n'apprenez pas à la contrôler elle risque de vous écraser comme un rouleau compresseur ! La fraude fiscale par exemple paraît aux yeux de beaucoup comme justifiable. Après tout les gouvernements sont tous plus ou moins corrompus. Ils dépensent l'argent des contribuables sur des projets discutables. N'est-il donc pas normal d'essayer de payer le moins d'impôts possible ? Mais si vous le faites, serez-vous vraiment en paix avec vous-même ? Si vous sabordez ainsi votre intégrité, le gain financier en vaudra-t-il la peine ? Considérez Joseph : la femme de Potiphar était belle, jeune, délurée, eseuulée et disponible. Elle ne s'offrit pas à Joseph une seule fois : elle ne cessa de le tenter pendant des mois, espérant vaincre peu à peu sa résistance. Mais le jeune homme refusa de céder à l'appel de la chair, préférant écouter la voix de son esprit. Il ne se demanda pas s'il pouvait profiter de la situation sans encourir de problèmes, mais plutôt comment il pourrait vivre en paix avec lui-même s'il succombait à la tentation du désir charnel. La famille que vous construisez aujourd'hui autour de vous est celle dans laquelle vous vivrez demain. Chaque fois que vous résistez à une tentation, c'est un peu comme une brique supplémentaire que vous ajoutez au mur de votre caractère et de votre valeur morale. Demandez à Dieu de placer sur votre route des personnes qui vous encourageront à vous rapprocher de Lui, et d'éloigner celles qui n'auraient comme ambition que de vous tenter de prendre des chemins détournés. Vous n'avez pas 36 opportunités pour atteindre le but ultime de votre vie, vous n'en avez qu'une ! Ne la gaspillez pas !

B-1 an : Jos 23-24 & Mt 17

B-2 ans : Dt 28 & Jn 13

JeuDi 4 - La beauté de l'Eglise

"Son épouse s'est préparée. Il lui a été donné d'être vêtue de fin lin, resplendissant et pur." Ap 19. 7-8

Il est facile de se sentir déçu par le comportement d'autres croyants au sein de son église. Les critiquer et considérer l'Eglise comme pleine de défauts est une tentation qui nous guette tous. Certains n'hésitent pas à la déclarer obsolète et inadaptée à notre vie de chrétiens au XXIème siècle. D'aucuns déclarent que le plus important est de marcher individuellement avec Dieu et de Lui rester fidèle. Est-ce l'opinion de Dieu en la matière ? Pourquoi la décrire comme "gloireuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut" (Ep 5. 27) ? Ryan Romeo écrit : "Elle n'est pas mourante, elle n'est pas en plein déclin, ses plus beaux jours sont encore à venir." Puis il ajoute, alors qu'on lui faisait remarquer que selon les statistiques les croyants désertaient de plus en plus leur église : "Tout est question de perspective. Au lieu de voir l'Eglise à travers nos propres yeux, essayons de la voir avec les yeux de Jésus. Profondément aimée, pardonnée totalement, caractérisée par une diversité extrême, brouillonne et désordonnée, et pourtant si belle ! Attention à ce que vous dites sur elle ! Ne comprenez-vous pas que Jésus l'aime ? Vous devriez être blessé par les critiques de ceux qui trouvent sans cesse en elle des problèmes et qui n'hésitent pas à proposer leurs solutions pour l'améliorer ! Je commençais à me mettre dans la peau d'un homme qui entendrait toutes sortes de médisances concernant sa future épouse... Que doit en penser Jésus quand nous colportons des ragots sur celle qu'Il a choisie pour Son éternelle épouse ? La critiquer équivaut à critiquer Jésus... Connaissez-vous ma femme, comme je la connais ? Comment pouvez-vous donc la critiquer ? Comment pourriez-vous m'aimer et détester ma femme ? Il en va de même pour Jésus. Vous ne connaissez pas l'Eglise comme Lui la connaît. Vous ne pouvez pas L'aimer et détester l'Eglise !" La grandeur de l'Eglise ne vient pas de nous, mais de Dieu qui la lui a donnée. Ne l'oublions pas !

B-1 an : Jg 1-2

B-2 ans : Dt 29 & Jn 14

Vendredi 5 - Religion faite de rituels (1)

"Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu." 1 Jn 4. 8

Les Pharisiens étaient sans aucun doute les champions d'une religion faite de rituels et de règles strictes : circoncision, règles alimentaires, vestimentaires... ils en connaissaient tous les détails ! En fonction de ces règles, ils décidaient qui pouvait être accepté dans leur communauté et qui devait en être exclu. Et ceux qui étaient admis jugeaient sans compassion les égarements de ceux qui n'étaient pas de leur bord ! Dallas Willard a dit : "Beaucoup de gens rejettent le christianisme à cause de l'attitude intransigeante de chrétiens murés dans leur tour d'ivoire, dont la vie leur paraît morne, ennuyeuse, stricte à l'extrême et dépourvue de toute satisfaction. Une piété faite de rituels et de règles incompréhensibles est souvent la cause de la rébellion humaine contre Dieu autant que de la misère morale de l'humanité." Si nos vies sont dépourvues de joie et d'amour sincère pour le Christ, nous nous mettons à chercher des palliatifs pour nous sentir différents des gens "du monde". Jésus évita cet écueil. Quand on lui demanda de définir la Loi, Il répondit simplement : "C'est aimer Dieu et aimer les hommes." Paul a écrit : "Quand je parlerais les langues des hommes et même des anges, si je n'ai pas l'amour, je ne suis qu'un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit" (1 Co 13. 1). Vous pouvez vous imaginer être une personne très spirituelle et n'être, pour reprendre la formule de Mark Twain, "qu'un homme bon, dans le pire sens de ce terme !" Le témoignage le plus puissant en faveur du Christianisme vient de la vie de ces chrétiens en qui le Christ réside. Le témoignage le plus puissant porté à l'encontre du Christianisme vient de ces chrétiens qui se considèrent supérieurs aux autres, qui critiquent et jugent tout le monde et qui promènent partout leurs grands airs pleins de suffisance. Quel genre de chrétien êtes-vous ?

B-1 an : Jg 3-4 & Mt 18

B-2 ans : Dt 30 & Jn 15

Samedi 6 - Religion faite de rituels (2)

"Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu." 1 Jn 4. 8

Pour savoir si votre religion n'est faite que de rituels, posez-vous les questions suivantes: 1- Suis-je vrai ou artificiel ? Un petit garçon qui allait régulièrement à l'école du dimanche savait quel genre de réponses il fallait donner pour faire plaisir à l'enseignant. Ce dernier un jour lui demanda : "J'ai une jolie fourrure couleur brun-rouge, j'ai une longue queue et j'entasse pour l'hiver les noix dont je suis friand. Qui suis-je?" Le petit garçon murmura : "Je suppose que la bonne réponse devrait être Jésus, mais j'ai plutôt l'impression qu'on parlait d'un écureuil !" Nous prononçons souvent des paroles très spirituelles pour faire bonne impression sur les autres, alors que le reste du monde ne comprend pas ce que nous disons ! Alors, soyons sincères et rejetons l'artificiel ! 2- Suis-je enclin à juger tout un chacun ? John Ortberg a écrit : "Si nous décidons de vivre une vie plus sainte, nous nous demandons vite pourquoi les autres ne sont pas aussi purs et saints que nous-mêmes ! Ressemblez-vous à ces chrétiens qui répondirent à leur voisin, étonné de ne pas les avoir vus tout le week-end : "Nous assistions à une rencontre chrétienne pour apprendre à mieux juger et critiquer les autres !" Classez-vous les gens que vous rencontrez en fonction de catégories préétablies ? Celui-ci est un pauvre hère qui a toujours besoin de quelque chose : à éviter à tout prix ! Celui-là, par contre, est intelligent, sait où il va dans la vie et peut m'être utile un jour : il faut en faire un ami !" Pourquoi plaçons-nous tout le monde sur une échelle de valeurs comme si la vie n'était qu'une gigantesque compétition entre nous tous ? 3- Suis-je d'un abord facile ou au contraire insupportable ? Parlant des Pharisiens, Jésus a dit : "Ils aiment à être appelés Rabbis (Maîtres), par les gens" (Mt 23. 7). A l'époque de Jésus, beaucoup de Rabbis s'imaginaient que, pour prouver leur haute spiritualité, ils devaient se séparer de la foule. Suprême ironie, le seul Rabbi dont tout le monde pouvait s'approcher librement était Dieu Lui-même, en chair et en os !

B-1 an : Jg 5-6

B-2 ans : Dt 31 & Jn 16

Dimanche 7 - Religion faite de rituels (3)*"Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu." 1 Jn 4. 8*

Deux autres questions avant d'abandonner ce sujet : 1- Suis-je ankylosé spirituellement ? Parlant encore des Pharisiens, Jésus a dit : "Ils attachent de lourds fardeaux, difficiles à porter sur les épaules des hommes..." (Mt 23. 4). Notre religion est-elle faite de règles strictes et de rituels démodés ? Stephen Mosley a dit : "Nous élevons rarement la voix pour défendre nos valeurs morales : au mieux, nous refusons telle relation douteuse ou tel plaisir illicite, mais la plupart du temps nous nous mettons en porte-à-faux vis-à-vis de nos contemporains au point qu'ils nous considèrent comme vieux jeu et étroits d'esprit, ce qui n'est pas très attirant ! La sainteté religieuse est à la fois intimidante et dépourvue d'intérêt à leurs yeux." Intimidante, car personne ne veut être astreint aux innombrables interdits de notre religion dépourvue d'intérêt car toute notre énergie semble être concentrée à observer fidèlement ces règles et interdits au point d'ignorer la vraie joie que seul Jésus peut placer en nous. Une religion faite de rituels et de règles ne peut remplir un cœur vide et désemparé. 2- Comment puis-je définir ma vie spirituelle ? En fonction de mon temps de prière ? Ou de ma lecture de la Bible ? Ou de ma fidélité à mon église ? Ou en fonction de mes dons ? Jésus a dit : "Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance" (Jn 10. 10). Le plus important pour attirer les âmes qui souffrent et qui ont besoin de Jésus est de leur donner l'exemple d'une vie remplie de la présence du Christ. Comment répondriez-vous à la question suivante : "Votre vie quotidienne reflète-t-elle la présence de Christ en vous ?"

B-1 an : Ps 41-44

B-2 ans : Dt 32 & Jn 17

Lundi 8 - Lire la Bible chaque jour ?*"Il devra l'avoir avec lui et la lire tous les jours de sa vie, afin d'apprendre à craindre le Seigneur..." Dt 17. 19*

Nous lisons, parmi les commandements divins, que le futur roi du peuple d'Israël devait conserver à portée de la main un exemplaire de la Parole de Dieu, et qu'il devait le lire chaque jour afin d'apprendre à respecter et mieux connaître son Dieu. La Bible ne nous dit pas de "consulter" la Parole de Dieu, mais de la lire et de la méditer chaque jour. Combien d'entre nous le font ? Une étude récente a révélé que seulement 9% des "millennials" c'est-à-dire les jeunes nés entre 1980 et 1995, qui sont arrivés à l'âge adulte au début du nouveau millénaire, lisent la Bible quotidiennement. Selon le sondage 13% admettent jeter un coup d'œil à la Bible deux ou trois fois par semaine ! Pourtant nous vivons à une époque où le texte de la Bible est accessible partout, gratuitement et très facilement. La Bible "YouVersion", l'application mobile pour smartphones la plus téléchargée au monde contient 1899 traductions de la Bible en 1275 langues ! Encore faut-il la lire. Nous n'avons jamais eu à notre disposition autant d'outils pour lire, comprendre et analyser la Parole de Dieu. Ceux d'entre nous qui la lisent régulièrement, doivent se sentir concernés par de telles statistiques. Comment réagir : 1- En acceptant que lire davantage la Bible ne "forcera" pas Dieu à nous aimer davantage. Condamner ceux qui ne la lisent pas n'aboutira à rien. Notre rôle est de partager avec eux les bénédictions que nous trouvons à lire Sa Parole. 2- En comprenant que lire la Bible, surtout en suivant un plan de lecture en un an, peut s'avérer difficile et contraignant. Mais ce n'est pas une excuse pour l'éviter. Theodore Roosevelt a dit un jour : "Rien en ce monde ne vaut la peine d'être acquis ou accompli si cela ne nous coûte aucun effort, difficulté ou douleur." 3- En faisant notre "mea culpa". Avons-nous été de bons mentors pour les jeunes chrétiens de nos églises ou de nos familles ? Les avons-nous encouragés à lire et à étudier la Bible chaque jour ? Jésus a dit "Allez, faites des gens de toutes les nations des disciples... et enseignez-leur à garder tout ce que Je vous ai commandé" (Mt 28. 19-20). Avons-nous oublié que "faire des disciples" signifie davantage que les baptiser ou les guérir ?

B-1 an : Jg 7-8 & Mt 19

B-2 ans : Dt 33 & Jn 18-19

Mardi 9 - Si votre enfant a besoin de discipline

"Donne à un enfant de bonnes habitudes... Il les gardera même dans sa vieillesse." Pr 22. 6

La célèbre maxime de Machiavel, "Diviser pour régner", pourrait correspondre à la stratégie des enfants quand ils tentent de monter l'un de leurs parents contre l'autre ou de profiter de leur fatigue pour obtenir ce qu'ils veulent ! Imposer de la discipline à ses enfants est la tâche la plus ingrate qui soit. Le jour où vous vous rendez compte que le comportement de vos enfants se dégrade au point que vous devez prendre de sérieuses décisions, posez-vous les questions suivantes : 1- Pourquoi est-il devenu urgent de les discipliner ? Les enfants ont une aptitude innée à sentir la fatigue, ou le stress qui vous oppressent. La plupart du temps un changement dans leur comportement révèle leur désir d'attention. Avez-vous passé assez de temps avec eux ? Se sentent-ils négligés ? 2- Leur ai-je indiqué quelles étaient les limites qu'ils ne devaient pas franchir ? Et quelles conséquences ils risquaient de souffrir s'ils persistaient dans leurs mauvaises habitudes ? 3- Ai-je fait preuve de cohérence à leur égard ? Ils doivent savoir qu'un "non" de votre part est sans appel, sinon ils n'auront de cesse de vous faire changer d'opinion ! Un petit garçon savait que son père devait être obéi quand il lui disait qu'il était l'heure d'aller se coucher. Un jour, à peine au lit, il appela son père : "Papa, est-ce que je peux avoir un verre d'eau ?" Celui-ci répliqua : "Non, il est temps de t'endormir." Cinq minutes plus tard, même question : "Papa, s'il te plaît, je peux avoir un verre d'eau ?" "Non, mon fils, et si tu me le demandes encore une fois, je viendrai te chercher et gare à toi !" Après un silence de cinq minutes, une petite voix résignée s'éleva : "Papa, puisque tu vas venir dans ma chambre, tu crois que tu pourrais m'apporter un verre d'eau ?" 4- Quel est le meilleur moyen de les discipliner ? S'emporter et leur crier après est futile. Faire preuve de fermeté et d'amour en même temps leur fera comprendre la différence entre le bien et le mal. Comme l'auteur de la lettre aux Hébreux l'explique : "Toute correction, sur le moment, ne semble pas sujet de joie, mais de tristesse. Mais plus tard, elle produit chez ceux qu'elle a ainsi exercés un fruit de paix et de justice" (He 12. 11).

B-1 an : Jg 9-10

B-2 ans : Dt 34 & Jn 20-21

Mercredi 10 - Partagez votre témoignage (1)

"Vous serez Mes témoins..." Ac 1. 8

Dans un tribunal on ne demande pas à un témoin de défendre l'accusé ou de requérir une condamnation : c'est le rôle de l'avocat et du procureur. Les témoins doivent seulement raconter ce qu'ils ont vu et entendu. Jésus nous a dit : "Vous serez Mes témoins." Votre témoignage est unique, votre histoire à nulle autre semblable. Vous êtes le seul à pouvoir la raconter et si vous ne le faites pas, elle sera perdue à jamais. Vous n'êtes peut-être pas un grand spécialiste de la Bible, mais vous êtes compétent en ce qui concerne votre propre vie, n'est-ce pas ? De toute façon, votre témoignage a davantage de poids qu'un grand sermon. Les gens cessent d'être intéressés lorsque vous vous mettez à citer des théologiens célèbres, mais ils sont attirés naturellement par des expériences qu'ils n'ont jamais vécues eux-mêmes. Aussi devez-vous utiliser l'histoire de votre vie afin de construire un pont que Jésus pourra franchir pour atteindre leur cœur. Le témoignage de votre vie dépasse leurs défenses intellectuelles. Bien des gens qui n'acceptent pas l'autorité des Ecritures respecteront votre expérience personnelle. Voilà pourquoi Paul, à six reprises s'est servi de l'histoire de sa vie pour annoncer l'Evangile. Pierre a écrit : "Soyez toujours prêts à vous défendre devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous" (1 P 3. 15). Remarquez les mots : soyez prêts. Pour être sûr d'être prêt, écrivez votre témoignage et apprenez par cœur les points principaux. "Lesquels ?" demanderez-vous. 1- Ce qu'était votre vie avant de connaître Christ. 2- Le moment où vous vous êtes rendu compte que vous aviez besoin de Jésus. 3- Comment vous avez décidé de consacrer votre vie à Jésus. 4- Le changement que Sa présence a opéré dans votre vie. Maintenant, allez partager votre témoignage avec les autres !

B-1 an : Jg 11-12 & Mt 20

B-2 ans : Ct 1-2

Jeudi 11 - Partagez votre témoignage (2)

*Vous aviez médité de me faire du mal. Dieu l'a changé en bien...
pour sauver la vie à un peuple nombreux." Gn 50. 20*

Etablissez une liste de toutes les crises et difficultés que vous avez rencontrées jusqu'à aujourd'hui et au cours desquelles vous avez vu la main de Dieu à l'œuvre. Puis, avec tact et sensibilité, servez-vous de l'exemple qui touchera le mieux la personne qui vous écoute. Quelles leçons avez-vous tirées des expériences que vous avez vécues : bonnes ou mauvaises relations, difficultés financières, tentations, échecs ou réussites ou toute autre expérience valable de votre passé. David a un jour prié : "Seigneur, enseigne-moi les leçons de la vie selon Tes préceptes afin que je ne me détourne jamais de mon destin" (Ps 119. 33 TM). Pourtant, même s'il est important de tirer les leçons des expériences que nous avons vécues, la vie est trop courte pour tout apprendre ainsi. Nous pourrions éviter pas mal d'erreurs et de gaspillage de temps si nous acceptions d'apprendre les leçons des expériences des autres. Les gens sages apprennent à extraire de la vie des autres des leçons précieuses pour leur propre vie. Commencez donc par en faire la liste. Le meilleur moyen d'apprendre est de coucher sur papier les leçons dont vous voulez vous souvenir. Voici un exemple de questions pour vous aider à puiser dans votre mémoire : Qu'ai-je appris de Dieu à travers mes échecs ? Qu'ai-je appris de Lui à travers mes difficultés financières, à travers mes heures de dépression ou de chagrin, à travers Son silence et mon attente de Ses réponses ? Qu'ai-je appris à travers mes déceptions et déboires ? Qu'ai-je appris à travers ma famille, mon église, ma carrière, mes relations, mes amis, ceux qui m'ont encouragé ou qui m'ont critiqué ? Quand vous pouvez contempler votre vie passée, à la manière de Joseph et dire comme lui : "Vous aviez médité de me faire du mal. Dieu l'a changé en bien... pour sauver la vie à beaucoup de gens", alors votre témoignage aura du poids et attirera des gens à Christ !

B-1 an : Jg 13-14

B-2 ans : Ct 3-4

Vendredi 12 - Partagez votre témoignage (3)

"La Parole de l'Eternel est... comme un feu dévorant au fond de mon cœur... que je ne peux contenir." Jr 20. 8-9

Dieu est un Dieu passionné : Il déteste l'indifférence. Il aime certaines choses et en déteste d'autres. Si vous Lui appartenez, Il mettra en vous de la passion pour les choses qui Lui tiennent à cœur ! Et vous ne pourrez vous contenir : vous devrez prononcer les paroles qu'Il vous inspirera ou agir de façon à apporter un changement autour de vous. Comment pourriez-vous rester silencieux alors qu'en vous brûle le désir de partager avec les autres ce qui compte le plus dans votre vie ? Jésus a dit : "C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle" (Mt 12. 34). Dieu fera de vous le champion passionné d'une cause qui souvent sera étroitement liée à une expérience personnelle : un divorce, une dépression, une maladie grave ou un accident, un penchant pour une drogue ou toute autre expérience dramatique de votre passé. Car Dieu préfère les gens passionnés pour accomplir Ses desseins. Le feu dévorant au fond de votre cœur sera peut-être d'approcher certains groupes de personnes: hommes d'affaire, adolescents, célibataires, étudiants étrangers, prisonniers, victimes d'inceste, sportifs... Si vous le Lui demandez, Il sera heureux de mettre en votre cœur une passion spéciale pour un pays ou un groupe ethnique spécifique. Dieu accorde à chacun de nous une passion différente. Pourquoi cela ? Afin que tous ses desseins s'accomplissent selon Sa volonté, sans en oublier aucun ! Mais acceptez que tout le monde ne soit pas aussi passionné que vous pour ce qui vous tient à cœur ! Apprenez à écouter et à accorder de la valeur à la passion que Dieu a placée dans le cœur de votre frère ou de votre sœur. Ne rabaissez jamais son enthousiasme par vos critiques et vos doutes ! La Bible dit : "Il est beau d'avoir du zèle pour ce qui est bien" (Gl 4. 18). Quelle est aujourd'hui la passion qui brûle au fond de votre cœur ?

B-1 an : Jg 15-16 & Mt 21

B-2 ans : Ct 5-6

Samedi 13 - Partagez votre témoignage (4)

"Ne laissez pas passer les occasions d'annoncer aux autres la Bonne Nouvelle." Cl 4. 5 TM

Chaque être humain est important aux yeux de Dieu, sans aucune exception ! Ecoutez : "Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même en n'imputant point aux hommes leurs offenses. Tel est le message de réconciliation qu'Il a mis en nous" (2 Co 5. 19). L'amour divin ne nous laisse aucun choix ! "Il n'y a aucune crainte dans l'amour; l'amour parfait bannit la crainte" (1 Jn 4. 18). Un père se précipitera dans sa maison en feu pour sauver son enfant. Pourquoi ? Parce que son amour pour son enfant est plus fort que sa peur ! Si vous avez peur de partager la Bonne Nouvelle avec vos proches, priez que Dieu place en vous davantage d'amour pour eux. Tant qu'une seule personne de votre entourage ne fait pas partie de la famille de Dieu, vous devez tout tenter pour lui faire connaître Christ. Si vous ne le faites pas, autant lui dire tout de suite : "allez brûler en enfer !" A quoi êtes-vous prêt pour empêcher ceux de votre entourage de se retrouver un jour en enfer ? Les invitez-vous à vous accompagner dans votre église ? Partagerez-vous avec eux votre témoignage ? Leur offrirez-vous cette brochure que vous tenez entre les mains ? Les invitez-vous à partager un repas chez vous ? Priez-vous pour eux jusqu'à ce qu'ils connaissent Christ ? Le champ de votre mission est tout autour de vous ! Un jour futur, au paradis, quelqu'un s'approchera peut-être de vous pour vous remercier en disant : "Si je suis ici, c'est grâce à vous." Imaginez votre joie alors de rencontrer ceux que vous aurez aidés à trouver le salut ! Le salut d'une seule âme est plus important que tout ce que vous pouvez accomplir sur cette terre, car, souvenez-vous-en, les êtres humains subsisteront dans l'éternité !

B-1 an : Jg 17-18

B-2 ans : Ct 7-8

Dimanche 14 - Tenir ferme malgré les circonstances

"Il a grandi... comme une racine sortant d'un sol aride." Es 53. 2

Esaïe affirme que Jésus grandit comme une racine sortant d'un sol aride. Imaginez-vous un environnement plus difficile ? Dieu venait de s'envelopper d'un corps humain afin de vivre parmi des êtres qui ne pensaient qu'à Le tuer tout simplement parce qu'Il souhaitait les sauver ! Il avait quitté le paradis, dont nous ne pouvons même pas imaginer la splendeur, pour s'installer sur une planète à l'atmosphère hostile où pullulaient les traîtres et les hypocrites au vernis religieux, tout ça pour se trouver nez à nez avec le diable. Ce qui explique pourquoi Il Lui fut nécessaire de vivre une vie à part, totalement dévouée à accomplir la volonté de Son Père, même entouré de gens de Son peuple qui Le méprisaient, ne souhaitaient que se débarrasser de Lui et qui finirent par Le crucifier. Il passa une grande partie de Son temps en prière, trouvant la force d'aller de l'avant dans ces moments d'intense solitude avec Son Père, dans lesquels Il puisait Sa force et la détermination de poursuivre Sa destinée. Un seul but motivait la vie de Jésus : accomplir la volonté de Dieu. Rien d'autre ne comptait à Ses yeux ! Il affirma aussi : "De même que le Père m'a envoyé, vous aussi, Je vous envoie" (Jn 20. 21). C'est pourquoi nous aussi devons garder à l'esprit que la volonté de Dieu prime dans toute notre vie, surtout lorsque les circonstances risquent de nous brouiller l'esprit ! N'oublions jamais qu'Il nous a choisis, qu'Il nous a appelés et qu'Il nous a confié une mission. Si nous nous rendons compte que nous ne sommes pas seuls, que notre identité et notre bonheur ne dépendent pas de l'opinion des autres, nous sommes à même d'éprouver un sentiment de joie, de paix et de satisfaction même au cœur des pires tourmentes. Si nous sommes conscients que Dieu nous estime dignes de valeur, alors nous aurons une saine opinion de nous-mêmes, sans avoir à nous inventer de faux rêves dans le but d'impressionner les autres. Les épreuves font naître les caractères forts, et ce sont eux qui bénéficient d'abord des bénédictions divines : "Car à celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance" (Mt 25. 29).

B-1 an : Jg 19-21

B-2 ans : Ez 1-2

Lundi 15 - Faites preuve d'humilité*"Revêtez-vous tous d'humilité, car Dieu résiste aux orgueilleux..." 1 P 5. 5*

Avez-vous entendu parler de ce prédicateur qui affirmait avoir écrit un sermon magnifique sur le thème de l'humilité, mais qui attendait d'être invité dans une église importante pour pouvoir le prêcher devant un grand auditoire ? John Flavel a dit : "Ceux qui connaissent Dieu ne peuvent qu'être humbles, et ceux qui se connaissent eux-mêmes sont incapables d'être orgueilleux !" La Bible nous demande de nous "revêtir" d'humilité. C'est un vêtement que nous devons endosser chaque jour pour étouffer notre orgueil naturel. Croire qu'il est possible de devenir humble en faisant preuve de zèle pour le Seigneur est un mythe ! Vous pouvez travailler pour le Seigneur, aider les autres, donner la dîme et davantage, prier et lire votre Bible chaque jour et malgré tout demeurer fier et orgueilleux ! Regardez les disciples : ils avaient été choisis par Jésus Lui-même, L'avaient suivi et écouté pendant trois ans et profité de Son enseignement. Le soir où ils mangent avec Lui le repas de la Pâque pour la dernière fois, après qu'Il leur a lavé les pieds, nous lisons : "Il s'éleva parmi eux une dispute : lequel d'entre eux devait être considéré comme le plus grand" ! Il s'avère que la lecture ou l'étude de la Parole de Dieu ne produit pas l'humilité en nous. Que manquait-il aux disciples pour apprendre l'humilité ? Le Saint-Esprit ! Après la Pentecôte, Jacques écrit : "Dieu résiste aux orgueilleux, mais Il accorde sa grâce aux humbles" (Jc 4. 6) et Pierre ajoute : "Revêtez-vous d'humilité..." (1 P 5. 5). L'humilité est un don que nous devons prier Dieu de nous accorder jour après jour. Moïse, à plus de 80 ans, apprit ce qu'était l'humilité en revenant constamment dans la présence de Dieu. De Haan avait l'habitude de dire : "Nous devons constamment prier Dieu de nous rendre humbles, sans jamais pourtant Le remercier de nous avoir rendus humbles !" Quand on demanda à Saint Augustin quelles étaient les trois plus importantes vertus chrétiennes, il répondit : "L'humilité, l'humilité et l'humilité !" Sa parole pour aujourd'hui ? Revêtez-vous chaque matin d'humilité, si vous voulez grandir en grâce !

B-1 an : Rt 1-4

B-2 ans : Ez 3-4

Mardi 16 - De quoi avez-vous peur ? (1)*"Le Seigneur est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je peur ?" Ps 27. 1*

La peur est presque toujours irrationnelle. Saviez-vous que le mot peur vient du latin *pavorem*, tiré du verbe *pavire* qui signifie battre, piétiner, compacter. Intéressant n'est-ce pas ? La peur est capable de couper les jambes du guerrier le plus averti, de paralyser les efforts du savant le plus rigoureux, d'obnubiler l'esprit du philosophe le plus pointu. La peur est capable de vous piétiner, de vous faire prendre racine sur votre champ de bataille, et de vous empêcher d'accomplir votre destinée. Souvenez-vous de ce soldat japonais qui passa 28 ans, caché dans la jungle de l'île Guam après la fin de la Seconde Guerre mondiale, de peur d'être capturé par l'armée américaine. Il avait appris très vite la fin de la guerre, en lisant l'un des milliers de tracts que les Américains avaient largués en survolant la jungle, mais la peur l'avait empêché de sortir de sa cave perdue jusqu'au jour où des indigènes parvinrent à le convaincre qu'il ne risquait plus rien ! "Quel gachis !" pensez-vous peut-être, mais des milliers de gens vivent dans le même genre de prison, parfois sans même s'en rendre compte ! Tout comme la douleur, la peur est une émotion que Dieu a créée en nous et à ce titre elle a un rôle bénéfique. Elle nous empêche de prendre des risques inconsidérés dans des situations dangereuses et peut nous sauver la vie. Parce qu'elle produit en nous une sécrétion d'adrénaline, elle prépare notre corps aux défis de la vie et nous aide à assumer les changements nécessaires. L'ignorer, ou vivre dans le déni constant, n'est pas la solution préconisée par Dieu. Il affirme plus de cent fois "Ne crains pas..." car ce qui compte c'est contrôler nos peurs, les tourner à notre avantage. Satan, lui, veut faire exactement le contraire, nous éloignant ainsi de l'assurance que Dieu peut nous offrir. La solution ? Nous rapprocher de Dieu, quelles que soient les circonstances.

B-1 an : Ps 45-48

B-2 ans : Ez 5-6

Mercredi 17 - De quoi avez-vous peur ? (2)

"Sois sans crainte, car Je suis avec toi ... Je te fortifie, Je viens à ton secours, Je te soutiens de Ma droite victorieuse." Es 41. 10

De quoi avez-vous peur vraiment ? D'échouer ? Vous n'êtes pas seul dans ce club ! C'est ce que craignent la plupart des gens. Pourtant les échecs sont nécessaires pour réussir. Thomas Edison aimait à dire : "Je n'ai jamais connu d'échecs, j'ai simplement découvert 10 000 méthodes de travail qui n'ont pas réussi !" Après tout, quand vous avez essayé de marcher, avez-vous réussi du premier coup ? Combien de fois avez-vous bu la tasse alors que vous appreniez à nager ? Le romancier anglais John Creasey publia au cours de sa vie plus de 500 ouvrages, la plupart des romans policiers, dont plusieurs ont été portés à l'écran. Pourtant son premier roman fut refusé par 753 maisons d'édition en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis avant d'être publié et de remporter un prix littéraire ! S'il avait eu peur de l'échec, comment aurait-il pu persévérer après avoir essayé tant de refus ? Ne craignez pas l'échec, craignez plutôt de manquer les opportunités que Dieu place sur votre chemin. Car Il ne mettra pas la réussite sur vos genoux. Il vous appartient de saisir l'occasion et de faire preuve d'endurance. Ce qu'Il a promis, par contre, c'est d'être à vos côtés et de vous "soutenir de Sa main droite puissante". CS Lewis a écrit : "Les échecs sont des panneaux de signalisation sur la route du succès." Et le poète Ralph Waldo Emerson a déclaré : "Le plus glorieux aspect de la vie n'est pas de ne jamais tomber, mais de se relever après chaque chute". Si, dans Sa Parole, Dieu a affirmé si souvent : "Ne crains rien..." c'est qu'Il savait combien nous oublions vite Sa présence à nos côtés. Dominer sa peur d'échouer n'est pas une question de détermination personnelle, mais une question de foi en Celui à qui rien n'est impossible : "Avec mon Dieu, je peux escalader une muraille..." (Ps 18. 30 TP). Et vous, que pouvez-vous faire si vous Lui faites confiance ?

B-1 an : 1 S 1-2 & Mt 22

B-2 ans : Ez 7-8

Jeudi 18 - De quoi avez-vous peur ? (3)

"Quand le Seigneur vit que Léa n'était pas aimée, Il la rendit féconde..." Gn 29. 31

De quoi avez vous peur vraiment ? D'être rejeté ? On dit souvent que la nature a horreur du vide. Il en est de même pour les êtres humains ! Nous craignons la solitude, l'exclusion de notre société, de notre cercle d'amis, de notre famille, parfois même de notre couple. Alors que notre époque connaît une multiplicité de réseaux sociaux, censés faciliter les contacts entre nous, beaucoup de gens se sentent exclus et isolés, incapables de se rapprocher des autres. Léa, la sœur aînée de Rachel dont Jacob était tombé amoureux dès leur première rencontre, est un triste exemple d'une jeune femme à peine tolérée par les siens, puis mariée à Jacob suite à un méchant tour de Laban, et qui ensuite essaye désespérément de conquérir le cœur de son mari. Son nom est mentionné surtout en relation avec les enfants qu'elle a eus avec Jacob. Toute sa vie elle a dû souffrir de vivre en marge du mariage de son mari avec sa jeune sœur, beaucoup plus belle qu'elle. Sa seule "arme" était de pouvoir donner des fils à Jacob. "Elle mit au monde un fils, qu'elle appela du nom de Ruben ("Regardez, un fils !") ; car, dit-elle, le Seigneur a vu mon affliction ; maintenant, mon mari m'aimera" (Gn 29. 32). Deux autres fils naîtront et chaque fois elle espéra que ce nouvel enfant forcerait Jacob à l'aimer. La vie de Léa semble donc être une longue litanie de cris désespérés pour gagner l'affection de son mari. En vain semble-t-il. Peut-être avez-vous peur de souffrir comme Léa. Lisez pourtant le verset 35 : "Elle dit : Cette fois, je célébrerai le Seigneur. C'est pourquoi elle l'appela du nom de Juda." Avec la naissance de Juda, elle *célébra* le Seigneur : Juda, l'ancêtre du roi David et de Jésus-Christ Lui-même. Celle qui se sentait rejetée hérita de la plus belle bénédiction divine ! Et la même chose peut vous arriver !

B-1 an : 1 S 3-4

B-2 ans : Ez 9-10

Vendredi 19 - Attendez-vous au meilleur de la part de Dieu !*"Je t'apprendrai de grands secrets que tu ne connais pas." Jr 33. 3*

En temps de crise, nous avons tendance à réduire nos attentes, à moins espérer de l'avenir. Nous nous accommodons de résultats bien inférieurs à ceux que Dieu avait prévus pour nous. La Bible dit : "Y a-t-il donc quelque chose que le Seigneur soit incapable de réaliser ?" (Gn 18. 14). Il est facile de répondre : "Non !" Mais ce que vous ferez ensuite prouvera si vous le croyez vraiment. Jésus a dit : "Si vous savez cela, vous êtes heureux, pourvu que vous le mettiez en pratique" (Jn 13. 17). Si vous souhaitez bénéficier chaque jour de la bénédiction de Dieu, vous devez accepter de Lui obéir en tout, même s'Il vous demande d'accomplir une tâche qui ne vous est pas familière. Notre problème c'est que nous nous habituons aux méthodes qui nous ont bien réussi dans le passé et trouvons difficile d'en changer. Mais si nous demeurons trop attachés au familier et au confortable, nous risquons en fait de limiter l'influence de Dieu dans notre vie. Sachez qu'Il est beaucoup plus grand que n'importe quelle méthode du passé et que Ses voies ne sont jamais prévisibles. Sa parole affirme : "Invoque-Moi... et Je te révélerai de grandes choses, des choses inaccessibles que tu ne connais pas" (Jr 33. 3). Songez à l'offre remarquable qu'Il veut nous faire, à chacun d'entre nous ! Lorsque Dieu décida que Moïse devait conduire les enfants d'Israël hors d'Egypte, celui-ci ne remit pas en question la puissance de Dieu ni Sa capacité à accomplir ce qu'Il promettait. Il contesta seulement le choix que Dieu venait de faire en lui confiant cette tâche. Et que répondit Dieu quand Moïse se plaignit de ne pas être un orateur adéquat ? "Maintenant, va. Je serai avec toi quand tu parleras, Je t'indiquerai ce que tu devras dire" (Ex 4. 12). Dieu n'est jamais impressionné par nos talents ou nos qualités, mais Il n'est pas non plus gêné par nos faiblesses et nos difficultés. Il a davantage à vous confier que tout ce que vous avez vécu jusqu'à présent. Aussi attendez-vous à de grandes choses de la part de Dieu et appuyez-vous sur votre foi pour Lui obéir !

B-1 an : 1 S 5-6 & Mt 23

B-2 ans : Ez 11-12

Samedi 20 - Clôture de protection divine*"Tu le protèges de tous côtés comme avec une clôture, lui, sa famille et tout ce qu'il possède" Jb 1. 10*

Satan affirme : "Tu le protèges de tous côtés comme avec une clôture, lui, sa famille et tout ce qu'il possède. Tu as béni tout ce qu'il a fait, et ses troupeaux couvrent tout le pays." Et il disait la vérité ! Pour le père du mensonge, c'est un comble, n'est-ce pas ? Nous apprenons que Dieu avait vraiment établi une clôture de protection autour de Job et par conséquent que ce dernier jouissait des nombreuses bénédictions divines. Il est rassurant d'un côté de savoir que Dieu peut élever autour de nous une clôture de protection, mais choquant d'un autre côté, qu'Il puisse, pendant une saison, plus ou moins longue, démonter cette clôture protégeant un homme "intègre et droit qui craignait Dieu et s'écartait du mal" (v. 1). Dieu est souverain, une vérité que nous devons accepter avec humilité, avec la certitude qu'Il agit toujours selon Ses desseins et Sa volonté parfaite (Rm 12. 2). Ses voies ne sont pas les nôtres, et sont bien supérieures aux nôtres (Es 55. 8-9). Nous découvrons une seconde vérité importante et réconfortante : Satan n'est pas libre d'agir comme bon lui semble. Dieu lui impose des limites qu'il ne peut franchir. Il doit Lui demander la permission de toucher notre vie. Celle-ci demeure toujours sous le contrôle divin. "Dieu est digne de confiance : Il ne permettra pas que vous soyez mis à l'épreuve au-delà de vos forces ; avec l'épreuve Il ménagera aussi une issue, pour que vous puissiez la supporter" (1 Co 10. 13). Paul Billheimer a écrit : "Satan est l'agent de destruction, pas Dieu. Dieu a seulement autorisé Satan à agir en accord avec son caractère mauvais, et ce dernier a attaqué Job, sa famille et détruit ses biens... Satan essaye de faire croire aux humains que Dieu est responsable des malheurs, des catastrophes et des maladies que lui a déversés sur eux. Ainsi des millions d'hommes, parmi lesquels on trouve même des chrétiens, blâment Dieu pour le mal fait par Satan... L'œuvre de Dieu est au contraire de délivrer, guérir et restaurer". En êtes-vous persuadé ?

B-1 an : 1 S 7-8

B-2 ans : Ez 13-14

Dimanche 21 - La parabole du fils prodigue "revisitée" !

"Il dit encore : un homme avait deux fils..." Lc 18. 11

La parabole dite "du fils prodigue" est l'une des plus connues des histoires racontées par Jésus. Ne vous êtes-vous jamais demandé lequel des trois personnages Jésus mettait-Il en avant ? "Un homme avait deux fils..." ces premiers mots ne sont-ils pas un indice ? Nous comparons souvent le comportement des deux frères, le plus jeune qui dilapide son héritage à l'étranger puis revient, pas repentant pour deux sous, et l'aîné qui fait preuve d'amertume et d'un manque total de compassion. Pourtant le personnage principal est "l'homme", le père qui prend la décision de diviser son héritage alors qu'il est toujours en vie, puis, au retour de son plus jeune fils, de lui souhaiter la bienvenue en donnant une fête en son honneur. En pointant le projecteur sur le père, Jésus nous invite à analyser son comportement et à l'imiter dans notre propre vie. Certains voient dans la parabole une apologie du pardon, mais le père fait preuve d'une grâce infinie dès le début, en acceptant de répondre à la demande insensée de son plus jeune fils. N'est-ce pas précisément ainsi que Dieu a répondu à notre conduite de pécheurs ? Puisque Dieu a fait preuve d'autant de compassion à notre égard, ne pouvons-nous pas agir de même envers les autres ? Osez vous approcher de votre Père céleste avec l'attitude d'un enfant comblé par la générosité d'un Dieu prêt à vous accepter tel que vous êtes ! Vous n'avez plus à vous conduire comme un pauvre enfant brisé et repentant qui a besoin jour après jour d'entendre son Père lui dire qu'Il lui pardonne ses mauvaises actions. Réfléchissez également à l'auditoire à qui s'adressait Jésus ce jour-là : des Pharisiens et des scribes qui ne cessaient de se plaindre du fait que Jésus se sentait bien dans la compagnie de pécheurs que eux méprisaient profondément. Cette parabole n'est-elle pas un appel vibrant à aimer tous les autres, qu'ils vivent comme le plus jeune fils ou comme le fils aîné de l'histoire, et faire des efforts pour nous réconcilier avec eux ? Jésus, comme Dieu, est amour, et nous met au défi de faire preuve d'amour en toute circonstance.

B-1 an : 1 S 9-10 & Mt 24

B-2 ans : Ez 15-16

Lundi 22 - A quoi Jésus vous a-t-Il appelé ? (1)

"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force." Mc 12. 30

Nous nous imaginons parfois que le jour de notre conversion tout dans notre vie va changer. Nous sommes délivrés de nos péchés parce que nous avons accepté Jésus comme notre Sauveur et dorénavant nous devons rejoindre une église locale, lire notre Bible et prier chaque jour. Nul doute que nous allons découvrir notre destinée, telle que Dieu l'a prévue. Ensuite le reste du voyage consistera à suivre ce chemin déjà tracé pour nous. Mais à quoi Jésus nous a-t-Il vraiment appelés ? Remarquez d'abord que Jésus nous a appelés à aimer Dieu de tout notre être. Il nous appelle en premier à entretenir une relation intime avec le Père. Ensuite Il nous appelle à faire des disciples de tous ceux que nous rencontrons. Dr Eugene Peterson a déclaré : "La vie chrétienne consiste à cheminer vers Dieu." Avant d'aller vers les autres, notre rôle primordial est d'aller vers Dieu. Paul, un grand missionnaire s'il en fut, a écrit, parlant du Christ : "Mon but est de Le connaître, Lui, ainsi que la puissance de Sa résurrection et la communion à Ses souffrances" (Ph 3. 10). La première partie de notre mission en tant que disciple de Jésus, est d'approfondir notre relation avec Dieu. Pour cela il est impératif que notre caractère devienne de plus en plus semblable à celui de Christ. Nous avons hérité de certains gènes de nos parents, la société dans laquelle nous évoluons nous a formés d'une certaine manière, mais désormais c'est au tour du Saint-Esprit de nous renouveler afin que nous ressemblions davantage à notre Seigneur et que nous jouissions pleinement des bénédictions attachées à notre position en tant qu'enfants de Dieu. Michael Fletcher a dit : "Votre caractère a davantage d'importance que votre onction ou vos talents. Votre onction peut sortir d'un micro-ondes, mais votre caractère s'élaborera lentement comme en mijotant dans un faitout !"

B-1 an : 1 S 11-12

B-2 ans : Ez 17-18

Mardi 23 - A quoi Jésus vous a-t-Il appelé ? (2)*"Quoi que vous fassiez, travaillez-y de toute votre âme, comme pour le Seigneur..." Col 3. 23*

Jésus nous appelle à Lui ressembler en caractère, mais aussi à faire certaines choses. Considérez les mots de Dr Martin Luther King junior : "Si un homme est appelé à balayer les rues, qu'il les balaie aussi bien que peignait Michel-Ange, que composait Beethoven ou qu'écrivait Shakespeare. Il devrait les balayer avec tant de ferveur que les hôtes du ciel et de la terre feront une pause pour affirmer : "Voilà vraiment un grand balayeur de rues comme on en voit si peu !" L'excellence et l'enthousiasme de chacun à faire son travail, comme "pour le Seigneur" est un appel qui s'adresse à chacun d'entre nous sans exception. Le célèbre réformateur Martin Luther a dit un jour : "Dieu n'a pas besoin de vos bonnes œuvres, mais votre voisin, si !" Tous les autres "appels" sur notre vie découlent de cet appel à travailler "pour le Seigneur", comme obéir aux autorités et prier pour elles (Rm 13. 1 ; 1 Tm 2. 2), aimer nos voisins comme nous-mêmes (Mt 22. 39), nous aimer les uns les autres (Jn 13. 34-35), pour les enfants à respecter leurs parents (Ex 20. 12), ou pour les maris à aimer leur femme comme Jésus aime l'Eglise (Ep 5. 25). En plus des ces appels, communs à chacun d'entre nous, le Saint-Esprit nous a attribué des talents spécifiques destinés à enrichir les autres (Ep 4. 11). Remarquez que tous ces appels vont à l'encontre des règles et coutumes de notre culture. Pour les assumer pleinement, la grâce divine nous est essentielle. Sans elle, manifestée par l'action du St Esprit, nous échouerons à coup sûr ! Les questions que nous devons chacun nous poser sont : "quel appel particulier ai-je négligé jusqu'à aujourd'hui ? Dois-je apprendre à mieux aimer mes voisins ? Dois-je commencer à prier pour mes ennemis ? Quel membre de mon église ai-je négligé ? Quel talent le St Esprit m'a-t-il donné pour enrichir mes frères et sœurs en Christ ?

B-1 an : 1 S 13-14

B-2 ans : Ez 19-20

Mercredi 24 - A quoi Jésus vous a-t-Il appelé ? (3)*"Faites des gens de toutes les nations des disciples... et enseignez-leur à garder tout ce que Je vous ai commandé." Mt 28. 19-20*

En tant qu'enfants de Dieu nous faisons partie d'une troupe d'élite à qui Jésus a confié une tâche importante : Le représenter ici-bas et continuer Son travail parmi "toutes les nations". Certains sont appelés à partager leur témoignage, d'autres à enseigner aux nouveaux disciples comment obéir à Jésus et plaire à Dieu. Voici comment Dr Eugene Peterson a développé cette idée : "Quand des alpinistes traversent un terrain dangereux, ou s'élancent à l'assaut d'une falaise ou d'un glacier, ils s'encordent par mesure de sécurité. Parfois l'un d'entre eux glisse et chute - recule dans sa foi - et ceux qui sont bien ancrés dans la neige ou la glace peuvent retenir leur compagnon et l'empêcher de dévisser complètement. Bien sûr, au sein de chaque groupe se trouve un vétéran, habitué aux ascensions dangereuses, qui prend la tête du groupe pour achever la course. La lettre aux Hébreux identifie pour nous ce "grimpeur-vétéran", Jésus, Celui qui est l'initiateur de la foi et qui la mène à son accomplissement (He 12. 1-2)." Nous ne sommes pas seuls sur le chemin qui mène à Dieu. Certains de nos frères et de nos sœurs ont été appelés à conseiller, avertir, soutenir, enseigner les autres. Si vous vous sentez appelé à l'un de ces ministères, 1- identifiez correctement votre talent. Essayez de voir en quoi le talent que le Saint Esprit vous a donné pourra bénéficier aux autres. 2- appliquez-vous à le développer. Malcolm Gladwell a écrit : "L'excellence à accomplir une tâche complexe exige toujours une certaine expertise... Le rôle du Saint-Esprit est de vous donner un talent, le vôtre c'est de le développer à Son écoute !"

B-1 an : 1 S 15-16 & Mt 25

B-2 ans : Ez 21-22

Jeu 25 - Tout abandonner entre Ses mains

"Faites confiance au Seigneur..." Pr 3. 5

Avez-vous jamais évalué l'énergie dont vous avez besoin chaque jour, simplement pour garder le contrôle de certaines choses ? Vous savez de quoi il s'agit : tout ce que vous hésitez à abandonner, tout ce qui vous tient trop à cœur. Il est temps de prendre du recul ! Abandonnez tout entre les mains de Dieu ! Vous serez étonné du surcroît d'énergie que vous trouverez alors. Dès que vous déciderez de laisser Dieu s'occuper de vos moindres affaires et prévoir votre avenir, vos pire difficultés deviendront des jeux d'enfant. A.W. Tozer a écrit : "Père, mon cœur de poltron hésite à T'abandonner ses jouets. Je souffre à l'idée même de les mettre à Tes pieds, et je n'essaye même pas de Te cacher ma peur et ma lâcheté. Je viens, les genoux tremblants, m'approcher de Toi, je viens Te demander d'arracher de mon cœur toutes ces choses auxquelles je m'accroche encore désespérément parce qu'elles font partie de chaque fibre de mon être, car je tiens à ce que Tu viennes prendre leur place et que Tu demeures seul, sans rival au fond de mon cœur." "Mais abandonner quoi ?" direz-vous. 1- Votre position et votre assurance. Placez tout à Ses pieds. Votre sécurité, votre confiance, votre identité et votre joie dépendent de Lui seul. 2- Vos plans. Faites preuve de sagesse lorsque vous envisagez l'avenir, mais acceptez les changements que Dieu vous imposera et suivez-Le sur les chemins inconfortables dans lesquels Il vous entraînera. Rien en ce monde n'est éternel. Même nos relations entre humains changent et s'évanouissent. Appréciez le temps que vous passez avec ceux que vous aimez, mais évitez de tout miser sur ces relations temporelles. 3- Vos sentiments d'anxiété. Si vos émotions tournent autour des choses que vous possédez, votre carrière, ou une relation qui prime tout dans votre vie, vous avez cessé de dépendre de Dieu. Vous vous attachez trop à des choses éphémères. Libérez-vous-en sinon vous risquez d'attendre encore longtemps la surprise que Dieu avait prévue pour vous !

B-1 an : Ps 49-52

B-2 ans : Ez 23-24

Vendredi 26 - Ne faites rien avant de l'avoir reçue !

"David demanda à nouveau à Dieu..." 1 Ch 14. 4

La Bible nous dit : "David interrogea encore Dieu, et Dieu lui déclara : Lorsque tu entendas un bruit de pas à la cime des micocouliers, alors tu sortiras pour le combat, car Dieu sera sorti devant toi, pour frapper l'armée des Philistins. David agit comme Dieu le lui avait ordonné, et ils battirent l'armée des Philistins" (v. 14-16). Remarquez trois détails intéressants dans cette anecdote : 1- David refusa de prendre la moindre décision tant qu'il n'avait pas interrogé le Seigneur. Il est écrit en particulier : "David demanda à nouveau à Dieu..." ce qui nous prouve que loin d'être un cas isolé dans la vie de David, une pratique limitée au temps de crise, celui-ci avait l'habitude de consulter Dieu de manière régulière. "Vous avez reçu le Saint-Esprit de la part du Christ, de sorte que vous connaissez tous la vérité" (1 Jn 2. 20). Non seulement vous serez capable de comprendre ce que Dieu vous incite à faire, mais Il créera en vous un désir de Lui obéir. 2- David attendit d'entendre un son spécifique avant d'entrer en action. "Un bruit de pas au-dessus des cimes des arbres..." Connaissez-vous Dieu suffisamment pour reconnaître le son de Sa voix ? Avec le temps et l'habitude, vous pourrez le faire. "Car Dieu agit parmi vous, Il vous rend capables de vouloir et de réaliser ce qui est conforme à Son propre plan" (Ph 2. 13). 3- Lorsque David entra en action, il savait que Dieu était déjà devant lui, prenant soin de débarrasser son chemin des obstacles qui l'obstruaient. La Bible nous dit : "Si quelqu'un manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, Lui qui donne avec générosité à tout homme..." (Jc 1. 15). La sagesse est "cette capacité à utiliser notre connaissance et notre intelligence afin de surmonter victorieusement tous les défis de la vie." Vous pouvez certes acquérir une certaine connaissance en lisant des livres ou en suivant des cours, mais cette sagesse particulière est un don de Dieu. Ne prenez aucune décision, n'entrez pas en action tant que vous ne l'avez pas reçue !

B-1 an : 1 S 17-18 & Mt 26

B-2 ans : Ez 25-26

Samedi 27 - Préférez-vous servir ou être servi ? (1)*"Le Fils de l'homme n'est pas venu pour se faire servir, mais Il est venu pour servir..." Mt 20. 28*

Cet instructeur médical devait faire un choix. Il aurait pu enseigner aux nouveaux secouristes de son groupe ce qu'était l'hypothermie tout en restant dans sa salle de classe bien chauffée. Mais il choisit de remplir une piscine d'eau glacée et d'y plonger avec ses élèves pour leur faire "ressentir" les effets de l'hypothermie. Croyez-vous qu'un cours théorique dans une salle de classe stérile aurait eu de meilleurs résultats ? Jésus était un excellent enseignant : au lieu de commander à Ses disciples d'apprendre à servir les autres, Il leur démontra de façon pratique ce que servir voulait vraiment dire et nous avons le récit de cette "leçon" aujourd'hui dans la Bible (Jn 13. 3). L'ennui, c'est que nous restons souvent dans l'eau glacée plutôt qu'accepter de servir les autres à la manière de Jésus, c'est-à-dire en adoptant l'attitude d'un esclave. Jacques et Jude commencent chacun leur lettre par les mots "esclave de Dieu et de Jésus-Christ". Ils avaient enfin compris la leçon de Jésus dans la chambre haute ! A cette époque les convives s'étendaient sur une couche pour manger et les pieds de chacun se trouvaient alors presque à la hauteur du visage de l'autre convive, d'où la nécessité de s'être lavé les pieds avant de venir manger. Si l'on était invité chez quelqu'un, l'hôte avait désigné un esclave pour laver les pieds de chaque convive dès son arrivée. Si aucun esclave n'était présent, la coutume était que l'un des convives se porte volontaire pour cette tâche, souvent le premier arrivé dans la pièce. Mais les disciples étaient trop occupés à discuter entre eux d'un problème épineux : "lequel d'entre eux était le plus grand ?" (Lc 22. 24). Vous ne servirez jamais les autres comme Jésus le fit ce soir-là, si vous vous souciez de votre position sociale ou de votre réputation !

B-1 an : 1 S 19-20

B-2 ans : Ez 27-28

Dimanche 28 - Préférez-vous servir ou être servi ? (2)*"Qui est le plus grand, celui qui est assis à table, ou celui qui sert ?" Lc 22. 27*

Lequel des disciples était plus grand que Jésus ? Lui qui les avait enseignés pendant trois ans savait qu'Il était leur Maître et Seigneur. Il le déclare sans fausse modestie : "Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car Je le suis" (Jn 13. 13). Il aurait pu alors leur demander de Lui laver les pieds. Mais non, Il leur dit : "Vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres" (v. 14). Autrement dit, "Si vous voulez M'imiter, vous devez laver les pieds des autres". Max Lucado a écrit : "Le Seigneur de l'univers a passé son premier jour dans une étable et son dernier, à genoux, à laver des pieds !" Servir les autres montre combien l'Évangile nous appelle à adopter une manière de vivre radicalement différente de celle prônée par notre société. Le monde recherche des gens de prestige, de réputation, Jésus recherche des serviteurs. Les opportunités ne manquent pas de servir les autres. Quelqu'un a dit : "Les grandes occasions de servir Dieu sont rares, mais les petites opportunités sont nombreuses tout autour de nous." Il suffit d'être assez humble pour les trouver. Jésus ajoute enfin : "Vous serez heureux si vous le faites" (v. 17). Une autre traduction donne : "vous serez sur le chemin de la bénédiction." Vous découvrirez en servant les autres combien la joie peut remplir votre cœur de manière durable. Un auteur se souvient du jour lointain où son père, qui venait de déneiger à la pelle le chemin de sa maison entra dans le salon alors qu'il regardait la télévision. "Mon fils, lui dit-il, je suis sûr que dans 24 h tu ne ne souviendras plus de ce que tu regardes. Voudrais-tu faire quelque chose qui ne te prendra que 20 minutes et dont tu te souviendras encore dans 20 ans ?" "C'est quoi ?" "L'entrée de la maison de madame Brown est enneigée. Tu crois que tu pourrais aller le déneiger, sans qu'elle s'en rende compte ?" "J'ai mis moins de 15 minutes pour le faire, et mon père avait raison : je m'en souviens encore avec joie plus de vingt ans plus tard !" Prêt à laver les pieds de quelqu'un aujourd'hui ?

B-1 an : 1 S 21-22 & Mt 27

B-2 ans : Ez 29-30

Lundi 29 - Discipline spirituelle

"Discipline-toi afin de croître en sainteté." 1 Tm 4. 7 TP

Les gens qui savent discipliner leur vie n'ont pas besoin des bravos de la foule pour entretenir leur soif d'excellence et de perfection. Jascha Heifetz, selon certains le plus grand violoniste du XXème siècle, répétait au moins quatre heures chaque jour jusqu'à sa mort survenue alors qu'il avait quatre-vingt-sept ans. Un total de plus de cent mille heures de répétition, sans compter ses nombreux concerts. Léonard de Vinci recherchait par-dessus tout à reproduire la perfection du corps humain dans ses tableaux. Il passait des heures à simplement en observer les détails. Un jour, parce qu'il n'arrivait pas à peindre comme il le souhaitait la main de son modèle, il se mit à dessiner des milliers de croquis de mains jusqu'au moment où il se sentit capable de terminer son tableau. Aujourd'hui nous admirons l'extraordinaire perfection de son art, oubliant les milliers d'heures de labeur qui lui furent nécessaires pour atteindre un tel résultat. Nous avons cessé de voir la main appliquée de l'artiste, sa concentration et sa détermination parce que nos yeux s'attachent seulement aux images fulgurantes de ses toiles. Or c'est la discipline qu'ont dû s'imposer tant d'artistes et de compositeurs qui leur a permis de produire ces chefs-d'œuvre que nous admirons aujourd'hui. Leur secret est le même dans le domaine spirituel. Si vous respectez quelqu'un pour sa maturité spirituelle, vous pouvez être sûr que cette personne a fait beaucoup d'efforts pour en arriver là. Elle n'est pas née avec ce talent, n'a pas reçu, un jour, ce don que vous admirez. L'âge n'y est pour rien. Elle n'a pas été promue par Dieu à cette position. Non ! Elle a dû payer cher cette maturité que vous aimeriez acquérir sans coup férir ! Vous n'avez pas connu ses heures de combat, ses échecs et ses efforts pour se relever après la chute, ses souffrances et son long apprentissage pour faire de plus en plus confiance à Dieu. Voilà pourquoi Paul tenait à encourager Timothée, son jeune protégé : "Discipline-toi afin de croître en sainteté !"

B-1 an : 1 S 23-24

B-2 ans : Ez 31-32

Mardi 30 - Il est mort une fois pour toutes !

"Le Christ a été offert en sacrifice une seule fois pour enlever les péchés d'une multitude de gens..." He 9. 28

Au temps de la conquête de l'Ouest, un père et son fils traversaient une prairie dans un chariot essayant d'échapper à un incendie de broussailles qui gagnait sur eux. Le père se rendit compte qu'ils ne parviendraient pas à échapper aux flammes, aussi décida-t-il de s'arrêter, descendit du chariot, creusa rapidement une petite tranchée autour du chariot puis entreprit de brûler un grand cercle de broussailles autour d'eux. Alors que l'incendie se rapprochait, le garçon cria à son père : "Nous devons partir d'ici, nous allons être brûlés !" "Non, mon fils, nous devons rester sur place." "Mais le feu se rapproche !" "Fiston, fais-moi confiance. Reste ici avec moi." "Mais l'incendie..." "Ne crains rien, fais-moi confiance et reste ici." "Mais comment rester tranquille alors que le feu fait rage autour de nous ?" "Cet endroit où nous sommes a déjà brûlé ? C'est moi qui l'ai brûlé et maintenant il ne reste aucune broussaille. L'incendie peut s'approcher, mais il ne peut pas nous toucher. Une fois que le terrain a été brûlé, il ne peut pas brûler une seconde fois !" C'est exactement la même chose avec Jésus : Il a été "brûlé" une fois pour nos péchés et dorénavant, si nous demeurons "en Lui", nous appuyant sur ce qu'Il a accompli pour nous à la Croix, nous ne risquons pas d'être "brûlés". Mais nous ne devons surtout pas essayer d'échapper à l'incendie par nos propres moyens. Mieux vaut faire confiance à Jésus et à Son sacrifice, qui est suffisant pour nous réconcilier avec Dieu et nous purifier de tout péché. A.C. Dixon a écrit : "En Jésus-Christ sur la Croix nous trouvons notre refuge, notre abri. Nous avons l'assurance que le pouvoir du péché qui nous poursuit sur le chemin de notre vie s'évapore sans jamais nous atteindre, parce que nous nous sommes réfugiés à l'ombre de la Croix qui nous libère de tous nos péchés."

B-1 an : 1 S 25-26

B-2 ans : Ez 33-34

Mercredi 31 - Descendre avant de remonter*"Celui qui est descendu est aussi celui qui est monté plus haut que tous les cieux..." Ep 4. 10*

La Bible dit que Jésus, avant de monter dans les Cieux, est descendu. Où ? "Dans les régions inférieures de la terre" (v. 9), un euphémisme pour ce que les anciens Hébreux appelaient le "Sheol", le lieu où se trouvaient les saints de l'Ancien Testament, en compagnie d'Abraham selon la parabole de Jésus (Lc 16. 23). Après Sa mort physique sur la Croix, Jésus est apparemment descendu en esprit dans ces régions, à la fois pour proclamer Sa victoire définitive et absolue sur la puissance de Satan et de ses démons (Lisez 1 P 3. 19-20), et pour délivrer ces captifs qu'Il a fait entrer, à Sa résurrection, dans Son paradis. Ils étaient en captivité parce qu'ils ne pouvaient pas accéder au Ciel tant que le sacrifice de Christ n'avait pas été accompli à la Croix. Imaginez : après Sa mort, une fois que le prix pour nos péchés a été payé, Jésus est allé vider ce "Sheol" où étaient retenus Abraham, Moïse, Josué, David, Esther, Ezéchiel et tant d'autres qui avaient servi leur Seigneur avant la venue de Christ. Il a dépouillé Satan de son pouvoir avant d'emmener avec Lui tous ces "saints" dans Son royaume céleste. L'œuvre de la rédemption était finalement achevée. Et le jour de Pentecôte, Il a fait l'ultime cadeau aux Siens en leur envoyant Son Esprit pour les guider, les instruire et les remplir de Sa puissance. Dans quel but ? Afin que chacun puisse proclamer l'histoire de Sa résurrection et de Sa victoire sur Satan et le mal. Comme l'a écrit F.B. Meyrer : "Aucune âme ne se trouve trop bas qu'Il ne puisse l'atteindre, car Il est descendu bien plus bas, le jour où Il est entré dans l'Hades, [le nom grec du Sheol]. Maintenant du haut du trône de Sa gloire où Il est monté un jour, Il peut toucher ceux qui se trouvent dans les régions les plus inaccessibles et les plus désespérées, comme le soleil à son zénith illumine une surface bien supérieure à celle que ses rayons du couchant peuvent toucher avant de s'enfoncer dans l'océan !" Ne vous imaginez jamais être tombé si bas qu'Il soit incapable de vous restaurer et de vous reconforter !

B-1 an : 1 S 27-28 & Mt 28

B-2 ans : Ez 35-36

Jeudi 1er août - Avez-vous peur du changement ? (1)*"Je fais une chose nouvelle... Ne la reconnaîtrez-vous pas ? Je mettrai un chemin dans le désert..." Es 43. 19*

La peur du changement semble innée chez l'être humain. Nous préférons la sécurité d'une vie médiocre que nous connaissons à l'excitation d'une vie aventureuse que nous trouvons difficile à contrôler. Au début du XXème siècle on pensait que les trains allaient beaucoup trop vite et que le corps humain ne saurait résister à de telles vitesses catastrophiques. Quand la radio puis la télévision firent leur apparition, beaucoup de chrétiens décrétèrent que les signaux étaient sous le contrôle de Satan, car ils traversaient l'air. Or la Bible déclare que Satan est le prince de l'air (Ep 2. 2). Pourtant, de nos jours, des millions de personnes ont découvert l'Evangile grâce aux émissions radiophoniques ou télévisées. Si la Bible nous affirme que Dieu est le même hier, aujourd'hui et demain, cela ne signifie pas qu'Il est opposé au changement. Loin de là ! "Voici Je vais faire une chose nouvelle..." sort de la bouche même de Dieu. Considérez l'expérience vécue par Gédéon (Jg 6 & 7). L'ange du Seigneur l'interpelle avec ces mots : "Vaillant guerrier !" (Jg 6. 12). Homme peureux par nature, comment va-t-il accepter un tel changement ? Seulement en faisant confiance à Dieu et en croyant que Celui-ci sera avec lui (v. 16). Puis l'ange lui demande d'opérer un nouveau changement dans sa vie : démolir les autels que son père avait construits pour honorer de faux dieux, en prenant le risque de désobéir à ce dernier. Accepter les changements que Dieu veut effectuer dans notre vie n'oblitérera pas notre crainte, mais nous aidera à la surmonter. Plus tard, quand Gédéon se retrouve à la tête d'une armée israélite, nouveau changement : Dieu lui demande de renvoyer la plupart des soldats pour n'en garder que trois cents ! Etes-vous prêt à accepter les changements inspirés par Dieu dans votre vie ?

B-1 an : 1 S 29-31

B-2 ans : Ez 37-38 & 2 Co 1